

janvier – mars 2026
No 88

Un périodique trimestriel mennonite conservateur
Gratuit



LUMIÈRE DU MONDE

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée (Matthieu 5:14).

Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie (Jean 8:12).

Éditorial :

Jésus nous montre le chemin

On pourrait dire que Jésus est notre guide, mais Il est bien plus que ça. Il nous montre vraiment le chemin. Le chemin vers où? Vers le ciel, bien sûr. Mais aussi le chemin pour mener une vie juste, pleine de foi et de joie ici-bas. Et Il fait plus que nous montrer le chemin : Il nous aide aussi tout au long du parcours.

« Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6).

Ici, le mot latin pour « chemin » est *via*; comme en grec, « *via* » veut
⇒

Dans ce numéro

Éditorial

Jésus nous montre le chemin. . . . 1

Doctrine

La belle soumission. 3

Parents

Emprunter l'enfant de Dieu. . . . 7

Enfants

Inconnu et mal aimé. 11

Réflexion

Qui est le préféré de Dieu?. . . . 15

dire « route », mais aussi « mode ou moyen ». Il s'agit donc bien plus qu'une simple carte routière. Jésus ne nous dit pas seulement de prendre telle ou telle route, Il nous montre comment faire et nous aide à le faire.

Le Sermon sur la montagne (Matthieu 5:1-7:29) dans son ensemble nous donne beaucoup à réfléchir et à faire! Cependant, les versets 3 à 12 du chapitre 5 (les Béatitudes) nous offrent un super « guide de poche » des instructions de Jésus. Notez qu'il s'agit d'instructions, et pas seulement de suggestions. Jésus attend de Ses disciples fidèles qu'ils vivent vraiment selon ces instructions!

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux! Heureux les affligés, car ils seront consolés! Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés! Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde! Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu! Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de



Nous croyons

- ◆ Que la Bible entière est la Parole inspirée de Dieu et que les chrétiens doivent observer tous les commandements du Nouveau Testament.
- ◆ Que toute personne responsable doit croire, se repentir et être née de nouveau et doit persévérer dans l'obéissance à cette foi pour être sauvée, mais que les enfants innocents sont en sécurité par le sang de Jésus.
- ◆ Que, pour Dieu, les chrétiens doivent se séparer d'avec ce monde, vivre simplement et éviter les modes mondaines, en s'attachant à une assemblée chrétienne fidèle aux Écritures.
- ◆ Que les chrétiens doivent être non résistants, rejetant tout recours à la force ou à l'intimidation.

Publié par Les Éditeurs Lampe et Lumière

26 Road 5577, Farmington NM 87401-1436 É.-U.

Tél. : 505-632-3521 • Téléc. : 505-632-1246

Rédacteur : Donald White, 51692 College Line, RR 4, Aylmer ON N5H 2R3, CANADA

Conseil de révision : Emmanuelle Chevallier, Clint W. Coakley, Wendell Eby, David Mast

Lampe et Lumière est un éditeur mennonite conservateur. Lampe et Lumière est entièrement responsable des traductions françaises publiées ici. Tous ses articles sont traduits et publiés avec permission.

Lumière du monde est distribué gratuitement partout au monde. Pour vous abonner, contactez-nous.

Vous pouvez copier ce document sans permission autant que vous le copiez en entier.

moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous (Matthieu 5:3-12).

C'est une tâche difficile et qui serait impossible à accomplir sans Sa présence, Ses encouragements et Son aide (Sa grâce)... et sans les chrétiens fidèles de Son Église.

Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent (Matthieu 7:14).



Doctrine :

La belle soumission¹

De nombreux chrétiens professants se sont sentis coupables d'enseigner les humbles voies qui appellent à renoncer à soi-même et à porter sa croix, jusqu'à réduire le message de l'Évangile et les exclure complètement. La doctrine de la soumission est-elle si indésirable ou est-il simplement devenu trop pénible de donner sa vie pour ses frères?

À l'époque anabaptiste, *la soumission* était un comportement magnifique. Lorsque les martyrs se rendaient au bûcher en chantant, le visage illuminé par la lumière du ciel, ils rayonnaient en quelque sorte d'une beauté qui touchait les cœurs les plus endurcis. Même l'horreur d'être brûlé

vif ne faisait pas renier ceux qui s'étaient abandonnés.

Lorsque les feux étaient allumés et que les martyrs brûlaient sur leurs bûchers, quelque chose s'allumait dans le cœur de ceux qui les regardaient, et le vrai christianisme se répandait comme une traînée de poudre. Même si les conseils municipaux utilisaient des bâillons, des vis à langue et des tenailles brûlantes, ils ne pouvaient pas cacher la beauté glorieuse qui continuait à rayonner de la soumission des martyrs.

Le message est clair : la soumission au Seigneur était si belle qu'elle est devenue contagieuse. Pouvons-nous aujourd'hui montrer une telle beauté lorsque nous nous soumettons au Christ et à

1 L'auteur a utilisé le terme *surrender* en anglais. Je pense que le terme auquel il pensait était celui de *Gelassenheit* en allemand, que l'on peut traduire en français par l'expression « soumission avec joie ». Cette joie était essentielle pour les anabaptistes, et elle l'est toujours. — NDLR

Son Église? Réfléchissons à quatre points simples :

1. *La gloire du ciel brille à travers les hommes lorsque le christianisme jaillit d'un cœur qui exprime l'amour du Christ.* Jésus a donné Sa vie pour nous, et Il nous enseigne à L'aimer et à Lui donner notre vie en récompense. « Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur » (Éphésiens 5:1-2).

Comment savoir si on aime Dieu au point de mourir pour Lui? La réponse est claire : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jean 5:3). On Le sert avec joie! On L'aime!

Pensez à un enfant. Même si ses parents ne sont pas toujours présents, il sait ce qu'ils veulent pour lui et il choisit d'honorer leurs souhaits même en leur absence. Pourquoi est-ce si touchant? Parce qu'un tel enfant respecte ses parents!

Pensez à la jeune mariée qui avait été libre de faire de nombreuses activités agréables, comme partir en voyage avec ses amies ou s'adonner à ses loisirs; mais maintenant, elle est coincée dans des tâches quotidiennes comme la cuisine, le ménage et la lessive pour son mari et ses

enfants. Pourtant, elle fait tout ça avec joie!

La solution à une situation familiale qui n'est pas vraiment idéale est en fait assez simple : si le mari choisit systématiquement sa femme comme objet de son affection et de son dévouement, et si elle fait de même pour son mari, le mariage devient un plaisir. De la même manière, la soumission au Christ devient magnifique. La soumission est belle lorsqu'elle jaillit d'un cœur qui exprime son amour pour son Maître. C'est ainsi que les martyrs ont vécu et sont morts. Ils n'avaient rien à craindre. Aucun chrétien sincère n'a besoin d'avoir peur.

2. *La soumission chrétienne est liée à la croyance selon laquelle, si je me sou mets entièrement à Lui, Dieu fera de ma vie quelque chose de magnifique, plus belle que ce que j'aurais pu faire moi-même.*

Si seulement on pouvait mieux comprendre ce que la soumission peut nous apporter. Si on donne à Dieu tous nos débris éparpillés, Il fera quelque chose de beau de notre vie. Si on y croit vraiment, on peut être en paix! « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu » (Hébreux 4:9).

Imaginez-vous debout dans le creux protecteur de la main toute-puissante de Dieu, Lui donnant tous les morceaux de votre vie, et trouvant ainsi le repos. Quelle belle vie! Vraiment, nous n'avons



rien à craindre quand nous nous soumettons à Dieu. Il veut notre bien. Il arrangera les choses et rendra notre vie belle, à condition qu'on Lui fasse confiance. «... ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment» (1 Corinthiens 2:9).

Quelles belles choses Dieu a en tête pour ceux qui Lui permettent de façonner leur vie pour Sa gloire! C'est ce que Jésus a dit. «... recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes» (Matthieu 11:29). Il continue : «Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.» Il veut notre bien.

3. *La beauté réside dans une soumission totale, pas partielle.* La nature humaine trouve facilement des excuses lorsqu'elle n'est qu'à moitié soumise. Après avoir parlé avec le jeune homme riche, Jésus a résumé leur conversation avec cette déclaration frappante : «Il te manque une chose» (Marc 10:21). Il regardait profondément dans la nature humaine quand Il a prononcé ces mots. On peut volontiers se soumettre de multiples façons, tant que l'on peut garder quelques «petits» péchés préférés. Dans ce cas, on avance tristement en boitillant, alors qu'on devrait vivre la victoire sur le chemin étroit avec le Christ.

Hébreux 12 qualifie cette vie chrétienne peu reluisante qui s'arrête dans sa marche : «ce qui est boiteux». Imaginez une armée qui marche, avec un soldat qui boite. C'est comme ça que les «chrétiens» apparaissent lorsqu'ils essaient de s'identifier au royaume de Dieu, alors qu'ils ne sont pas prêts à se soumettre complètement à la seigneurie du Christ. Voici quelques exemples de domaines dans lesquels on peut ne pas se soumettre complètement et simplement boiter, gâchant ainsi la beauté de la soumission.

Le premier des domaines que nous allons examiner est *l'amertume*. La volonté de Dieu est que les expériences de la vie nous rendent doux et mûrs. Mais trop facilement, lorsque nous vivons des déceptions dans la vie, nous pouvons devenir amers et susceptibles.

Deuxièmement, au lieu de se rebeller ouvertement, certains croyants peuvent faire passer leur manque de soumission pour des *luttas*. Les jeunes peuvent avoir du mal à se soumettre à leurs parents. Les maris et les femmes peuvent avoir du mal à s'entendre.

Une approche attentiste du christianisme peut correspondre à un manque d'abandon total. On peut se dire : «Seigneur, je Te suivrai, mais je vais d'abord voir ce que ça donne.»

Hébreux 12:12-13 dit : «Fortifiez



donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis; et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse.» Ce verset décrit une progression. Le christianisme ne peut pas boiter indéfiniment. «Ce qui est boiteux» déviara bientôt.

Soyez zélés pour Dieu! Levez-vous, levez les mains. Raffermissez les genoux qui faiblissent. Agissez avec détermination. Tracez des chemins droits. Devenez beaux en vous soumettant complètement! Vivez une vie dans une adhésion glorieuse au Christ! «... Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs...» (Hébreux 3:15).

4. Les Écritures décrivent le croyant comme possédant la plénitude de la beauté grâce à sa connexion avec le peuple de Dieu. Le Psaume 50:2 dit : «De Sion, beauté parfaite, Dieu respandit.»

La belle soumission à la fraternité chrétienne est un sujet qui tient à cœur à Dieu. Il dit : «Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume» (Ésaïe 62:1).

Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion; car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité (Psaume 133).

En conclusion, pourquoi est-il important de se soumettre? Pourquoi est-il important que le christianisme soit si beau? De nos jours, beaucoup de gens se plaignent que la société soit devenue si peu religieuse. Pour chaque chrétien qui lit sa bible, il y en a peut-être quatre-vingt-dix-neuf autres qui ne lisent que les vies des chrétiens. Venez vous joindre à la beauté du Seigneur. Des âmes sont en jeu : nos propres âmes, celles de nos enfants et celles de ceux qui nous entourent.

Que ton œuvre se manifeste à tes serviteurs, et ta gloire sur leurs enfants! Que la grâce de l'Éternel, notre Dieu, soit sur nous! ... (Psaume 90:16-17).

— Daniel L. Diller (Tennessee)
“Beautiful Surrender”

The Christian Contender, juillet 2025
Rod and Staff Publishers

Emprunter l'enfant de Dieu

Aucun enfant ne nous appartient vraiment / Dieu nous prête simplement les Siens.

Quand on prête quelque chose à quelqu'un, dans quel état veut-on le récupérer? On le veut en bon état et en état de marche. «Et Jésus dit : Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent» (Matthieu 19:14). Le défi pour nous consiste à savoir comment nous pourrions être des disciples tout en empêchant nos enfants de venir à Jésus et d'entrer au ciel?

Lorsque l'on réfléchit à l'éducation des enfants, c'est souvent plus à la formation des parents que celle des enfants que l'on pense. Les parents doivent commencer par avoir les bonnes idées sur la façon d'éduquer leurs enfants. Le *Martyrs Mirror* rapporte une lettre qu'un homme emprisonné a écrite à sa femme. Son plus grand souci n'était pas d'être libéré de prison, mais plutôt de lui donner des conseils sur l'éducation de leurs enfants. Il l'encourageait à ne pas relâcher la discipline en prenant prétexte de son absence. Il lui donnait des conseils sur les relations avec les enfants non croyants

du voisinage. «... les pères sont la gloire de leurs enfants» (Proverbes 17:6). Ce père a donné un excellent atout à ses enfants, qui avaient un repère fiable à suivre : un exemple d'attention désintéressée pour leur bien-être spirituel.

Jérémie 35 donne un autre exemple remarquable. Dieu a envoyé Jérémie tester les Récabites en leur servant du vin. Leur père leur avait donné l'ordre strict de s'abstenir de boire du vin, et c'est tout à leur honneur, ils ont refusé. Ils étaient prêts à renoncer au vin et même à d'autres choses que nous considérons comme pratiques, légitimes, voire essentielles. Pourquoi? Leur père leur avait donné cette consigne! Ils ne se sont pas laissés aller à l'apitoiement sur eux-mêmes ou au découragement lorsque des difficultés se sont présentées. Quelle a été leur récompense? Dieu a promis : «... Jonadab, fils de Récab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en ma présence» (Jérémie 35:19). C'est une promesse à laquelle nous pouvons tous prétendre. Il est vrai qu'à mesure que nos enfants grandissent, ils prendront leurs propres décisions, mais même adultes, ils ne pourront pas échapper à l'éducation qu'ils

ont reçue. Si on fait notre part au mieux, Dieu l'honorera, et on aura [probablement] une postérité qui se tiendra devant Lui.

C'est une chose de mettre des enfants au monde. Mais la véritable question est : « Est-ce que je prépare mes enfants à quitter ce monde ? » Comment pouvons-nous donner à nos enfants les clés du succès spirituel ? « La verge et la correction donnent la sagesse [...]. Châtie ton fils, et il te donnera du repos, et il procurera des délices à ton âme » (Proverbes 29:15 et 17). Pour faire des reproches et donner des corrections qui mènent à la rédemption, il faut avoir une vision, mais cela apporte du repos et de la joie. « Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein ; heureux s'il observe la loi ! » (Proverbes 29:18).

Les enfants peuvent parfois mettre leurs parents dans l'embarras, mais le vrai problème, c'est que, lorsqu'un enfant n'est pas corrigé, « ... l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère » (Proverbes 29:15).

Paul donne une autre clé pour bien éduquer les enfants dans Colossiens 3:21 : « Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. » Une façon de les mettre en colère, c'est de ne pas remplir notre rôle en matière de discipline. Cela finira par les décourager. Une autre possibilité est que nous poussions nos enfants à subir la colère

de Dieu en ne leur apprenant pas à faire le bien. Paul souligne dans 2 Corinthiens 12:14 que les parents ne transmettaient pas leur héritage. Ces versets sont parfois considérés comme faisant référence à l'héritage physique, mais le contexte suggère plutôt des dispositions spirituelles. En tant que parents, sommes-nous en train de constituer un trésor spirituel dans l'esprit de nos enfants qui les conduira vers Dieu tout au long de leur vie ?

Pour transmettre quelque chose, on doit d'abord le posséder soi-même. D'où tirons-nous cet héritage ? Certains livres sur l'éducation des enfants sont écrits selon les principes bibliques ; beaucoup de livres profanes mélangent des éléments justes à de nombreuses erreurs. « ... le père fait connaître à ses enfants ta fidélité » (Ésaïe 38:19). Les enfants qui ont des parents fidèles disposent d'une ressource précieuse pour construire un trésor spirituel pour leurs enfants. « Lève-toi, pousse des gémissements à l'entrée des veilles de la nuit ! [...] Lève tes mains vers lui pour la vie de tes enfants qui meurent de faim aux coins de toutes les rues ! » (Lamentations 2:19). Nous devons crier vers Dieu pour qu'Il nous aide et qu'Il nous guide. Nos parents, notre famille spirituelle, la Parole de Dieu et Son Esprit sont nos ressources les plus précieuses. Aujourd'hui, les livres



encouragent les enfants à se sentir bien dans leur peau. On doit leur apprendre à faire le bien, et alors ils sentiront qu'on les approuve et que Dieu les approuve.

Certains sont confrontés à une situation difficile quand un enfant plus âgé dans la maison a une mauvaise influence. Dieu accorde une grande importance au fait de garder le mal hors de la maison et de l'Église, comme le montre le jugement prononcé dans Deutéronome 21:18-21. Mais il y a une pensée qui donne à réfléchir au verset 18 : « après qu'ils l'ont châtié ». Avant de demander à notre enfant de quitter la maison à cause de son influence, nous devons nous regarder nous-mêmes. Nous avons peut-être discuté et fait des suggestions. Nous avons peut-être donné des directives et des conseils. Mais a-t-on donné des directives claires et puni la désobéissance ?

L'amour doit être le moteur de toutes nos directives et corrections. Il ne s'agit pas d'un amour bon marché, mais d'un amour qui exige l'obéissance, un amour qui est prêt à faire tout ce qu'il faut pour aider l'enfant à trouver la vérité. Dieu était prêt à tout donner pour nous. Comment pourrions-nous donner moins pour les enfants qu'Il nous a confiés ? Les esclaves servent par crainte. Les mercenaires servent pour un salaire. Les fils servent par amour. Nos enfants obéissent-ils

par crainte, dans l'espoir d'un gros héritage, ou parce qu'ils voient que nous sommes prêts à tout pour leur enseigner la vérité ?

Cet amour devient évident dès le plus jeune âge, lorsque nous prenons nos enfants dans nos bras, non seulement lorsqu'ils pleurent, mais parce que nous aimons les tenir dans nos bras. Les pères devraient les prendre lorsqu'ils se détendent dans leur fauteuil ou lorsqu'ils travaillent à leur bureau. Leur travail n'est peut-être pas aussi efficace, mais leur éducation, si. Les enfants doivent parfois apprendre à attendre, mais pouvons-nous mettre de côté avec joie notre magazine agricole ou commercial pour leur faire la lecture ? Nous devons câliner nos enfants, sans les dorloter ni les gâter.

On prend aussi le temps de jouer avec eux. Cela peut consister à s'asseoir par terre pour jouer avec des tracteurs ou avec des poupées. Parfois, les mamans peuvent « garder » les poupées de leurs filles pendant qu'elles préparent le dîner ou font des biscuits. Il n'y a pas de mal à avoir une poupée assise à côté sur le plan de travail. Certaines histoires peuvent nous sembler trop insignifiantes ou imaginaires pour être intéressantes, mais on doit saisir les occasions de les écouter. Les enfants doivent apprendre à ne pas interrompre, mais les parents doivent prendre le

temps d'écouter leurs histoires et de regarder leurs petits projets. En plus, lorsque l'on prend du temps pour eux, ils sont beaucoup plus prêts à nous rendre service. Nous devons garder en tête que pour un enfant, l'amour s'écrit T-E-M-P-S.

Notre amour se voit dans la façon dont nous réagissons aux erreurs de nos enfants. Mères, comment réagissez-vous quand on casse un plat en débarrassant la table ou en faisant la vaisselle? Pères, que faites-vous lorsque votre fils passe la tondeuse sur un piquet ou un buisson? Nettoyer les morceaux de verre et réparer le matériel, ça prend du temps et de l'argent. Les dégâts causés par une erreur commise de bonne foi auront des conséquences différentes de ceux causés par la bêtise ou la négligence dans le cadre d'une tâche qu'un enfant devait accomplir. Quoi qu'il en soit, notre réaction doit être la même. N'élevez pas la voix et ne vous mettez pas en colère. La tentation de rabaisser quelqu'un peut surgir presque plus vite qu'on ne peut l'arrêter, mais vous devez faire preuve de patience, comme notre Père le fait avec nous.

Les occasions d'éduquer nos enfants sont nombreuses lorsque nous les faisons participer à notre travail. Oui, aller en ville si on emmène nos deux enfants avec nous prend plus de temps, puisqu'il faut les détacher en arrivant au magasin et les attacher à nouveau pour le

trajet du retour. Mais sinon, comment pourrions-nous apprendre à nos enfants à interagir avec le monde? Lorsqu'ils sont avec nous, nous pouvons les protéger et leur apprendre où aller et quoi faire. Les mamans peuvent apprendre à leurs filles comment faire les courses et reconnaître les vraies bonnes affaires. Elles peuvent leur montrer quoi dire et comment interagir avec les gens. Cela prend du temps, mais c'est du temps passé à éduquer nos enfants. Ils vont nous tester lorsque nous sommes absents. Nous devons punir les infractions, mais nous devrions le faire à la maison. Si le problème est assez grave, on devra peut-être rentrer avant d'avoir terminé nos courses. Cela voudra probablement dire qu'on ne les éduque pas assez à la maison.

Amener nos enfants avec nous peut être l'occasion de leur apprendre à dire merci. Si le guichetier de la banque ou le vendeur du magasin leur offre des sucettes, nos enfants doivent savoir dire merci. Une méthode efficace pour le leur apprendre consiste à leur faire rendre la sucette s'ils ne le font pas. Le vendeur sera peut-être content de leur laisser malgré tout, mais lorsque des enfants sont assez grands pour parler, ils doivent savoir dire merci. Certains vendeurs apprécieront que nous exigions de la gratitude, car ils comprendront qu'un



parent apprend à son enfant à bien se comporter en public. Cette habitude à dire merci peut d'abord être enseignée à la maison. Les enfants disent-ils merci des repas familiaux? Si un enfant ne veut pas le faire, quelles solutions s'offrent à nous? On peut s'asseoir à table avec lui jusqu'à ce qu'il soit prêt. En lui apprenant à dire merci, on peut aussi s'assurer qu'il regarde la personne à qui il dit merci.

Est-ce que vous tenez la main de votre enfant ou est-ce votre enfant qui tient votre main? Il y a une grande différence entre les deux situations. Un jour, vous ne pourrez plus lui tenir la main, c'est donc à lui de tenir la vôtre. Cela ne se fera pas de force, mais parce qu'il le voudra.

— Extrait d'un message de Michael Eberly
(Ohio)

“Borrowing God's Child”

Home Horizons, juin 2025

Eastern Mennonite Publications

Enfants :

Inconnu et mal aimé

(Une histoire de l'Union soviétique)

«Je ne le connais pas et je ne l'aime pas, dit Victor.

— Mais ils viennent juste d'emménager dans le village. Tu ne l'as vu qu'une seule fois, tout comme moi. Tu ne l'as même pas encore rencontré.» Yuriy ne comprenait pas comment son ami pouvait détester le nouveau venu.

Même s'ils étaient seuls dans la cour de Yuriy, Victor se pencha en avant. Il leva le dos de sa main vers le côté opposé de son visage.

«Mon père m'a dit qu'ils étaient allemands.»

Yuriy ne comprenait toujours pas. «Il y a plein d'Allemands en Union soviétique, Victor.

— Mon père m'a aussi dit que Staline les considérait comme des ennemis de la patrie soviétique.»

Yuriy savait que les parents de Victor ne croyaient pas en Dieu ni en la Bible. C'étaient des communistes convaincus. *Pauvre Victor*, pensa Yuriy. *Ses parents ne lui apprennent pas que Dieu aime tout le monde.*

«À table!» appela sa mère depuis la fenêtre.

«Bref, Yuriy, reste loin de ce garçon allemand. Qui sait ce qu'il pourrait faire. À plus tard.» Il franchit la porte et partit.

Yuriy fit demi-tour et rentra dans la maison. Le dîner l'attendait. Il sentit l'odeur du bortsch.

Son père servit la soupe rouge avec un sourire. «J'adore ton bortsch, Elvira, dit-il.

— Papa, dit Yuriy, les Allemands sont-ils nos ennemis?»



Son père regarda Yuriy et oublia un instant son bortsch. «C'est ce que disent le Parti communiste et Staline. Mais, en tant que chrétiens, nous les aimons comme nous-mêmes.

— Les Allemands sont connus pour être travailleurs et ordonnés, dit sa mère. Peut-être que certains de nos compatriotes russes sont simplement jaloux.

— Qui sont les *Amans*? » demanda Sasha, le petit frère de Yuriy âgé de deux ans. Il aimait poser des questions.

«Ce sont les *Allemands*, Sasha. Ce sont des gens qui viennent d'Allemagne, un pays européen, répondit maman.

— Et s'ils étaient en fait des ennemis, papa? demanda Yuriy.

«Les *Amans*! interrompit Sasha.

— Ce n'est pas bien de juger des gens qu'on ne connaît pas. Le Seigneur a dit dans Jean 7 : "Ne jugez pas selon l'apparence." Le gouvernement peut penser que les Allemands dans ce pays sont des ennemis. Même s'ils sont ennemis, Yuriy, comment le Seigneur nous a-t-Il dit de traiter nos ennemis? En plus, beaucoup de nos Églises non enregistrées en Russie sont allemandes.»

Yuriy le savait, mais est-ce que tout le gouvernement et le peuple russe pouvaient se tromper?

«Au fait, Yuriy, dit le père entre deux cuillerées, la quincaillerie du

village avait des vélos pour enfants en vente aujourd'hui.»

Yuriy regarda son père.

Son père sourit. «Ta mère et moi avons pensé que tu devrais en avoir un autre, car ton ancien vélo est trop petit pour toi maintenant.

— Vraiment? dit Yuriy. Ça serait formidable!» Yuriy avait envie de sauter de joie et de froncer les sourcils en même temps. Les vélos étaient difficiles à trouver en Union soviétique. Quand un magasin en avait, ils étaient vite vendus. Si sa mère et son père ne se dépêchaient pas, ils n'en auraient pas.

«Le magasin les a mis en vente aujourd'hui seulement. J'ai bon espoir qu'on pourra encore en trouver un demain matin.» Lorsque le gouvernement fabriquait des vélos, il produisait des lots de vélos identiques, de même couleur, de même forme et de même taille.

Le lendemain, Yuriy courut de l'école à la maison. Il était impatient de savoir si ses parents avaient réussi à acheter un vélo.

Yuriy sauta par-dessus le portillon du jardin et s'arrêta net. Son nouveau vélo était posé sur le patio, près de l'entrée. *Marron et brillant*, pensa-t-il.

Il s'en approcha et posa la main sur le guidon noir. Il y avait même une petite sonnette rouge. Le marron et le rouge ne s'accordaient pas très bien, mais il ne s'en plaignait pas.



« Tu l'aimes ? »

Yuriy sursauta. Son père se tenait juste à côté de lui. Yuriy se retourna et s'écria : « Oui, papa ! »

— Il n'en restait plus que deux dans le magasin », précisa son père.

Plus tard dans la journée, Yuriy est allé voir les garçons. Les garçons du quartier de Yuriy jouaient sur des chemins de terre, car les maisons étaient petites et les gens n'avaient qu'un tout petit jardin, voire pas de jardin du tout. Yuriy avait reçu l'autorisation de passer un peu de temps à jouer avec eux.

« C'est un beau vélo », dit Victor lorsque Yuriy le lui montra. Il se pencha à nouveau vers Yuriy. « Fais juste attention à ce garçon allemand ; il pourrait aussi aimer ton vélo. Ils habitent au coin de la rue. »

Yuriy serra le guidon plus fort. Il se retourna pour chercher un endroit sûr où le laisser avant de rejoindre le match de foot. « Et si l'allemand le volait pendant que je joue avec les autres ? »

Au début, Yuriy pensait ne pas se joindre au jeu. Mais le ballon volait dans les airs et les cris enthousiastes des participants l'ont convaincu de participer. Il appuya son vélo contre un lampadaire, assez loin pour que le ballon ne le touche pas, mais toujours à portée de vue.

Pendant les premières minutes du match, Yuriy jetait souvent un coup d'œil à son vélo. Mais plus il jouait, plus il se concentrait sur le

jeu. Très vite, il oublia complètement de le surveiller.

Finalement, le match s'acheva. Victor et les autres garçons habitaient dans la direction opposée à celle de Yuriy, alors ils ont dit au revoir et ils se séparèrent. Des gouttes de sueur perlaient sur le visage de Yuriy tandis qu'il regardait les garçons rentrer chez eux. Tous les autres garçons devaient marcher ; lui seul pouvait rentrer à vélo. Il se retourna.

À quelques mètres de lui se tenait le garçon allemand. Il était assis sur un vélo marron, un pied au sol. Ses mains tenaient les poignées noires, avec une sonnette rouge entre elles.

Yuriy en resta bouche bée. *C'est mon vélo*, pensa-t-il. Yuriy sentit son cœur battre plus vite. *Victor avait-il raison ?*

Le garçon allemand sourit à Yuriy. *Il vole mon vélo et il a l'audace de me sourire !* pensa Yuriy. *Que dois-je faire maintenant ?* Les paroles de son père résonnaient dans son esprit : « Même s'ils sont nos ennemis, comment le Seigneur nous a-t-Il dit de les traiter ? »

Il fit un pas en avant. Le garçon allemand regarda Yuriy sans aucune inquiétude. *Alors il va juste rester là ?* pensa Yuriy. *Il n'essaie même pas de s'enfuir.* Un autre pas. Puis un autre encore.

Le garçon allemand perdit son sourire. Son visage ne montrait aucune peur ; au contraire, il haussa les sourcils.

Il a l'air si innocent, pensa Yuriy. La peinture du vélo brillait au soleil. Yuriy s'approcha.

Yuriy se tenait maintenant juste devant lui. Son regard transperçait le garçon. Yuriy attrapa le guidon. Les yeux du garçon étaient maintenant ronds et ses lèvres légèrement entrouvertes. *Je ne veux pas d'en-*
nui, pensa Yuriy. *Je veux juste mon*
nouveau vélo. Il posa son autre main sur le guidon et fixa le garçon dans les yeux.

Le garçon allemand regarda Yuriy, et Yuriy regarda le garçon allemand. Un silence incertain et gênant s'installa. Puis Yuriy en eut assez. *Il ne veut pas me le rendre!* pensa-t-il, et il se retourna pour courir chez lui. Mais avant de pouvoir courir, Yuriy se figea. Il retint son souffle pendant un instant.

À quelques mètres de là, appuyé contre un lampadaire, se trouvait un vélo brun tout neuf avec une sonnette rouge. Yuriy mit sa main devant sa bouche. Il eut l'impression qu'une main invisible lui comprimait la poitrine, et les oreilles lui chauffèrent.

« Oh, dit le garçon allemand, tu as un vélo de la même couleur que le mien. »

Yuriy se retourna. Son visage était tout rouge. « Je suis vraiment désolé », dit-il.

Le garçon allemand rit. « Je me demandais ce que tu avais en tête en t'approchant de moi comme ça !

— Je... je pensais vraiment que c'était mon vélo.

— Mon père me l'a acheté cet après-midi, dit le garçon allemand. C'était le dernier dans la quincaillerie du village. »

Yuriy repensa à son père. « Ne jugez pas selon les apparences », avait-il cité les paroles du Seigneur.

« On aurait dit que tu avais volé mon vélo, dit Yuriy. Et au lieu de te parler, j'ai juste supposé que c'était le cas. Je suis désolé.

— T'inquiète pas, dit le garçon. Comment tu t'appelles, au fait ?

— Yuriy Seiblenko. Et toi ?

— Herman Schmidt. On roule ensemble un moment ? Tu peux me montrer le village. »

Yuriy regarda son vélo près du lampadaire. Puis il courut et sauta dessus. « C'est parti ! »

— *Anonyme*

“Unknown and Disliked”

The Christian Pathway, le 13 juillet 2025

Rod and Staff Publishers

Qui est le préféré de Dieu ?

Lecture : Ésaïe 55

Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! (Ésaïe 55:1).

« Dieu t'aime, mais je suis Son préféré ! » C'est ce que disait le t-shirt. Vraiment ? Dieu a-t-Il des préférés ? Est-Il partial dans ses relations avec les hommes ? Méprise-t-Il certaines races et certaines couleurs ? Voyons ce que dit la Bible. « Les yeux de l'Éternel sont sur les justes [...]. L'Éternel tourne sa face contre les méchants... » (Psaume 34:16-17). « Car ainsi parle l'Éternel des armées [...]. Car celui qui vous touche touche la prunelle de son œil. » (Zacharie 2:8). « ... afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16).

Il semblerait que Dieu ait vraiment un peuple qu'Il a choisi. Il est à Lui parce qu'il a répondu à Son appel, s'est repenti de ses péchés, a été purifié par le sang du Christ et marche dans la voie de la sainteté. Ce peuple est spécial

pour Dieu parce qu'il L'a choisi comme Seigneur.

Mais Dieu est impartial. Il envoie le soleil, la pluie et plein d'autres bonnes choses à tout le monde, qu'on soit bon ou pas. Jésus est mort pour tout le monde, et tout le monde a l'occasion de se repentir et d'être sauvé. Le ciel est un endroit préparé pour ceux qui sont prêts, mais l'enfer est pour ceux qui ne le sont pas. C'est à nous de choisir si on veut recevoir le salut de Dieu ou le refuser, et ça va déterminer notre place avec Dieu.

Préféré ou pas ? Peu importe. Si notre cœur est soumis à Dieu et que nous Le servons fidèlement, notre avenir en Sa présence est assuré. « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante [...] pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux » (1 Pierre 1:3-4).

— Jonathan Hershberger (Colombie-Britannique)

“Who Is God's Favorite?”

Still Waters Ministries, le 12 juillet 2025



Études bibliques

Les Éditeurs Lampe et Lumière
vous offrent gratuitement
ce cours par correspondance.

* * *

Notre génération connaît plusieurs formes d'adoration et cette variété a affaibli notre compréhension d'adoration. Ce cours, *L'adoration*, scrute la Parole de Dieu pour nous aider à mieux comprendre ce que Dieu désire de notre adoration. Un livre avec dix leçons.

Aussi disponible en anglais et en espagnol.



FORMULAIRE D'INSCRIPTION

L'adoration

À remplir en lettres majuscules.

Chaque étudiant doit remplir et signer son propre formulaire.

(cochez deux cases)

☐ Homme

☐ Célibataire

Date de naissance :

☐ Femme

☐ Marié(e)

jour / mois / année

Nom de famille : _____ Prénom(s) : _____

Adresse : _____

Ville : _____ État / prov. : _____

Code postal : _____ Pays : _____

Courriel : _____ Tél : _____

Église : ☐ protestant ☐ catholique ☐ Autre : _____

Si vous êtes déjà notre étudiant inscrivez votre numéro ici : _____

Signature : _____ Date : _____

À faire parvenir à : Les Éditeurs Lampe et Lumière, 26 Road 5577, Farmington, NM 87401, É.-U.
Tél : 505-632-3521 Téléc : 505-632-1246